

25^e dimanche du
temps ordinaire
18 septembre 2022



Évangile selon saint Luc (16,1-13)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : “Qu’est-ce que j’apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.” Le gérant se dit en lui-même : “Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n’en ai pas la force. Mendier ? J’aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu’une fois renvoyé de ma gérance, des gens m’accueillent chez eux.” Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : “Combien dois-tu à mon maître ?” Il répondit : “Cent barils d’huile.” Le gérant lui dit : “Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.” Puis il demanda à un autre : “Et toi, combien dois-tu ?” Il répondit : “Cent sacs de blé.” Le gérant lui dit : “Voici ton reçu, écris quatre-vingts.” Le maître fit l’éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. » Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l’argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si donc vous n’avez pas été dignes de confiance pour l’argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n’avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l’un et aimera l’autre, ou bien il s’attachera à l’un et méprisera l’autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l’argent. »

BIEN PLACÉ

Étrange histoire... Difficile à croire que Jésus fasse ici l’apologie de la duplicité... c’est le maître qui semble accueillir avec admiration le dernier haut fait de son gérant avec son argent pour s’en sortir... il semble même saluer cette ultime remise de dettes pour se constituer autour de lui des gens redevables sur lesquels il pourra compter quand il sera dans le besoin. Dextérité dans la malhonnêteté... rien de vraiment admirable... plutôt un contre-exemple qui permet à Jésus d’appuyer son enseignement.

Dans l’habileté du gérant, il y a l’intuition que l’argent, à défaut d’être une fin, peut aussi être un moyen. Nul besoin de le diaboliser. Il faut seulement savoir se servir de l’argent et non se laisser asservir par lui. On pourrait simplement s’arrêter là mais Jésus donne la clé profonde de l’histoire.

Le texte ne vient pas seulement nous chercher dans notre rapport à l’argent. Il vient nous questionner plus profondément sur le sens de notre action. Si nous sommes bien au clair sur le but que nous poursuivons, alors nous serons aussi habiles à tout mettre en œuvre pour y parvenir. À ceci près que la duplicité et le centuple promis du Royaume ne font pas bon ménage. Tromper les autres, c’est se tromper soi-même. Le Royaume et la vie éternelle ne se gagnent pas à coup d’habiletés, mais ils sont offerts au cœur pur et sans partage, honnête et vrai en toutes choses. Le cap de la vie heureuse selon l’évangile est donc tracé.

Pas d’autre bonheur que toi Seigneur. Pas d’autre maître que toi et tous ceux que tu placeras sur notre chemin. Servir l’autre et te servir c’est une seule et même chose. C’est de ta vie que nous vivons déjà en y aspirant. Quoiqu’il nous arrive, qui nous séparera de cette sécurité et de cette joie-là ?

Marie-Dominique Minassian
Équipe Évangile&Peinture